

Didenheim / Une prestation exceptionnelle

Le Mystère du Moulin

Vendredi soir, la nuit sereine doucement étend son ombre sur l'aire enherbée entourée de hautes haies qui sert de théâtre de verdure pour le «Mystère du Moulin» sur la zone de loisir.

■ Dans les gradins archi-complets, tournés vers cette scène improvisée, soudainement le silence se fait à l'arrivée des premiers acteurs en costumes médiéval.

L'histoire commence en 1532, par une malédiction prononcée à l'encontre des adultes du village de Didenheim par une guérisseuse gitane qui doit affronter la violence de la population l'accusant de porter le mauvais œil et d'être responsable de la famine régnant cette année-là.

L'obscurantisme propre à l'époque, ne disparaît pas de la localité didenheimoise à l'approche de l'arrivée de l'électricité dans les années 1930. Les adultes se méfient du progrès et donc de la mise en route du moulin produisant du courant sur une dérivation de l'III. C'est alors que des attentats nocturnes vont bouleverser les habitants du village et obliger les enfants du village, face à une enquête qui piétine, à mener leurs propres investigations. Qui sabote les ouvrages du réseau électrique? Pourquoi? Comment les interpellier et prouver leur culpabilité? Les enfants décident d'en faire leur affaire et le suspense tient en haleine le public durant les deux heures de spectacle.

11 adultes et 85 enfants des écoles ont assuré le spectacle

Voilà pour la trame de cette grande fresque historique



Les enfants peuvent répondre aux applaudissements nourris qu'ils ont bien mérités! (Photo DNA - Philip Anstett)

dont le texte et les musiques ont été imaginés par Hervé Kiefer, lequel a assuré la mise en scène et la formation des apprentis acteurs (onze adultes et quatre-vingt-cinq enfants des écoles) dont la très grande majorité n'avait jamais abordé la scène d'un théâtre.

Le résultat dépasse toute espérance. Grâce à un éclairage adapté (il a fallu rajouter des groupes électrogènes indique le maire, Jean Denis Bauer, porteur du projet avec le corps enseignant et la municipalité), une sonorisation efficace, les petits écoliers semblent très à l'aise dans leur rôle.

La magie opère et la réussite est totale

Les costumes que portent les enfants (entièrement réalisés par les mains expertes des fées de la commission costumes) sont adaptés à chaque époque évoquée et à leur taille (une mention parti-

culière pour ceux du curé, du maire, des gendarmes) ; les scènes bucoliques qui s'enchaînent à un rythme soutenu constituent de charmants tableaux. La magie opère et la réussite est totale. Le public applaudit à tout rompre saluant six mois de travail intense pour l'ensemble de la troupe. **M.-C.S.**